

Duquesne University

## Duquesne Scholarship Collection

---

Informations Spiritaines

CSSP Newsletter and Spiritan News

---

11-1-1978

### Informations spiritanes Numéro 17

Congregazione Dello spirito Santo

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr>

---

#### Repository Citation

Congregazione Dello spirito Santo. (1978). Informations spiritanes Numéro 17. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr/17>

This Article is brought to you for free and open access by the CSSP Newsletter and Spiritan News at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Informations Spiritaines by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

Novembre 1978

CONGREGAZIONE DELLO SPIRITO SANTO - CLIVO DI CINNA, 195 - 00136 ROMA

## SOMMAIRE

**EVENEMENT-DOSSIER:** Le Supérieur Général au Brésil.

**NOUVELLES:** Kwara-Benue - Nominations - Fondation d'Afrique de l'Est - Fondation d'Afrique francophone - Hollande - France - Guinée Equatoriale - Europe et Islam - Guinée-Conakry - Nos jubilaires - Nos défunts - Béatification.

### Événement-dossier :

### LE SUPERIEUR GENERAL AU BRÉSIL : Une visite de deux mois.

*Pour la quatrième fois, un Supérieur Général spiritain vient de visiter le Brésil. Deux faits soulignent l'importance de cet événement :*

- d'abord, la longue durée de la visite: deux mois (juillet et août) dans les nombreux Districts brésiliens,
- ensuite, la présence de deux Assistants généraux: Le P. TORRES NEIVA, précédant le P. Général, de juin à la mi-juillet, puis le P. THIELEMEIER, l'accompagnant en juillet et août.

*Il nous a paru bon d'insister longuement sur les orientations prises à la suite de cette visite, en les replaçant dans le contexte de l'évolution de la présence spiritaine au Brésil.*

#### « ... L'étendard de la Congrégation! ... »

Ainsi parlait le premier groupe de 11 Spiritains français (7 Pères, 3 Frères et 1 Scolastique) partant en novembre 1885 vers l'Amazonie. Ils se définissaient:

*« la jeune colonie chargée de planter, la première, l'étendard de la Congrégation sur la terre du Brésil » (Bull. Gén., t. 13, p. 1360, nov. 1886).*

Au-delà des accents triomphalistes de l'époque, cette présence nouvelle recouvrait une toute autre réalité: dans l'immense territoire amazonien (3 millions de km<sup>2</sup>), il ne restait que 6 ou 7 prêtres.

L'évangélisation avait commencé, deux siècles plus tôt, dans les années 1660, avec quelques rares Carmes ou Jésuites, puis s'était maintenue avec des Franciscains et des Pères de N.D. de la Merci. C'est à la demande du vieil évêque de Belem (Amazonie), appuyé par Rome, que le Conseil Général acceptait de prendre en charge le séminaire de son immense diocèse.

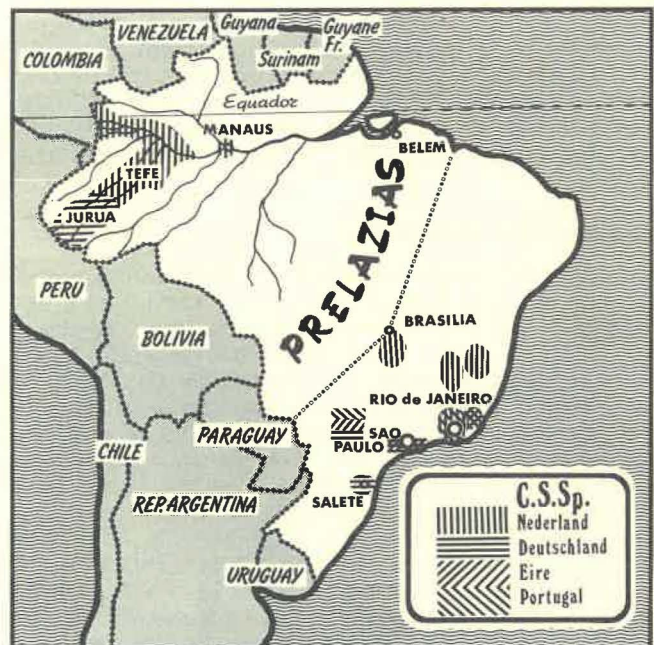
Douze ans plus tard, cependant, les Spiritains quittaient ce séminaire pour Manaus et Tefé, à plus de 1.000 km à l'ouest de Belem, sur l'Amazone. Malgré les difficultés provenant des maladies, des distances énormes, du petit nombre même d'une population très dispersée, l'accent fut toujours mis sur la préparation locale de futurs prêtres. Il y en eut,

En 1978-79, le Conseil Général va visiter les 4 Provinces les plus importantes en nombre de confrères, visites précédées elles-mêmes par le long séjour du P. Général et de 2 Assistants au Brésil.

Le Service d'Information rendra compte de ces visites à toute la Congrégation sous la rubrique « L'EVENEMENT ». En outre, il consacrera le « DOSSIER » du même numéro à l'un des aspects missionnaires de la Province ou du territoire présenté, afin de compléter ainsi l'information. On ne s'étonnera donc pas de l'importance donnée, par deux fois dans le même numéro, à telle Province.

Sont prévus: dans le n° de novembre, le Brésil; de février-mars, la Hollande; d'avril, la France; de mai-juin, l'Irlande; et de juillet-août, le Portugal.

de fait, plusieurs; et aussi 7 ou 8 Spiritains brésiliens, formés en Europe. Cinq d'entre eux, âgés d'une soixantaine d'années, travaillent encore au Brésil.



Les Spiritains au Brésil sont au nombre de 194, dont 18 Brésiliens, répartis en 5 Districts: 25 en Amazonie, surtout Hollandais; 21 dans l'Alto-Jurua, surtout Allemands avec 1 Brésilien; 46 au Brésil Central, surtout Hollandais avec 5 Brésiliens; 33 au Brésil Méridional, surtout Allemands avec 5 Brésiliens, 42 au Brésil Sud-Ouest, tous Irlandais. Il faut y ajouter un sixième groupe: 20 confrères portugais, venus pour la plupart d'Angola, et aussi 7 scolastiques profès, étudiants en théologie au Brésil Méridional. 8 autres scolastiques (non-profès) sont en philosophie et quelques-uns d'entre eux commenceront leur noviciat en février prochain.



L'extension apostolique vers Tefé (1897) puis vers le Haut-Jurua, aboutit à la création de nouveaux territoires d'évangélisation: les Prélatures. Celle de Tefé (1910) fut confiée aux Spiritains français jusqu'en 1947, puis à la Province de Hollande; celle du Jurua (1935), à la Province d'Allemagne.

Faire venir d'Europe des missionnaires, ou trouver sur place, en Amazonie, un clergé local, étaient-ce les seules solutions? Déjà, de nombreuses autres Congrégations, installées dans presque toutes les Prélatures, s'étaient orientées vers le sud, vers la côte. Fortement implantées dans ce secteur, elles trouvaient des vocations religieuses pour « leurs » Prélatures. Il est vrai que, dès 1915, un Spiritain portugais, d'origine brésilienne, missionnaire en Angola, avait fondé à Rio une « Ecole des enfants abandonnés », mais ce n'était là qu'une expérience limitée et qui ne fut pas poursuivie.

### **Avec 25 ans de retard.**

C'est seulement au lendemain de la seconde guerre mondiale que les Spiritains s'installèrent dans le centre et le sud du Brésil. En 1950, les Spiritains hollandais étaient à Teresopolis (Rio), et, en 1951, les Allemands à Sao Paulo. En un premier temps, par une sorte de fiction juridique (car plus de 3.000 km les séparaient), Tefé et le Brésil Central (Rio-Teresopolis) ne formèrent qu'un seul District; de même pour le Jurua et le Brésil Méridional (Sao Paulo). Ces nouveaux Districts avaient reçu mission, par le Chapitre Général de 1950, de préparer chacun une « Province brésilienne » afin d'assurer le recrutement pour les Prélatures et pour toute la Congrégation.

Il fallut attendre 1963 pour que soit reconnue l'existence de quatre Districts vraiment distincts. L'arrivée d'autres groupes spiritains, des Irlandais en 1960 (Brésil Sud-Ouest), puis des Portugais en 1976, et leur installation dans les mêmes régions côtières, expliquent la complexité de la présence spiritaine au Brésil.

### **Des Districts juxtaposés.**

Chaque « groupe » prit très vite l'habitude d'évoluer comme en vase clos. Les Hollandais, s'adaptant à des secteurs assez différents, insistaient, les uns sur la pastorale familiale, d'autres sur les pauvres ou les communautés de base. Les Allemands, favorisés par une région plus traditionnelle, s'orientaient vers le recrutement et la formation sacerdotale, avec l'aide du ministère paroissial. Les Irlandais, plus récemment arrivés et en majorité des jeunes, cherchaient à préciser leur politique apostolique. Tous, au début du moins, avaient le souci immédiat des vocations, et plusieurs Spiritains brésiliens, originaires du Brésil Central, furent ordonnés en 1966 et 1967. Mais la crise mondiale du sacerdoce, dans ces mêmes années de contestation, ne favorisa guère la poursuite des efforts. D'autres Congrégations faisaient d'ailleurs la même expérience, mais, ayant commencé plus tôt, elles se montrèrent en général plus solides devant l'épreuve. En raison de ces échecs, bien des Spiritains se sont tournés presque exclusivement vers la formation du laïc, en vue de l'éclosion « ultérieure » de vocations. Les Spiritains allemands n'avaient commencé leur effort pour la formation sacerdotale qu'après le plus dur de la crise. Ils s'accrochèrent d'autant plus à leur séminaire. C'est là qu'a pu prendre corps un nouvel espoir pour la Congrégation au Brésil. 15 Scolastiques sont en formation à Sao Paulo, et le 2 février prochain, le noviciat s'ouvrira de nouveau à Saleté (450 km. de Sao Paulo).

## **LES PRELATURES BRESILIENNES**

*Il existe 40 Prélatures au Brésil. Ce sont des circonscriptions ecclésiastiques, chacune avec un évêque. L'ensemble couvre la moitié du territoire brésilien, la moitié la moins peuplée et la moins développée. L'autre moitié est constituée de 181 diocèses (1977).*

*Le nom de « Prélature » (Prelazia) est une trouvaille diplomatique héritée du passé, en un temps où il paraissait inconvenant pour le Brésil, « terre de la Sainte-Croix et la plus vaste nation catholique du monde », d'avoir encore tellement de « régions missionnaires »! Mais, au-delà de l'appellation, les conséquences juridiques étaient, et sont encore, lourdes d'inconvénients: ces Prélatures, malgré leurs problèmes typiquement missionnaires, ne relèvent pas de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples.*

*Toutes les Prélatures sont confiées à des Ordres ou Congrégations religieuses, et presque toutes comptent une très grande majorité d'étrangers». Rien d'étonnant que chacune reste profondément marquée par l'influence culturelle et religieuse du pays d'origine: Allemagne, Etats-Unis, Italie, Hollande, Espagne, France, Autriche..., chacune aussi avec ses « dévotions », propres à telle Congrégation ou à tel pays. Avec une pointe d'exagération, on a pu dire: « 40 Prélatures, 40 Congrégations, 40 politiques missionnaires! »*

### **Les jeunes Spiritains brésiliens nous interpellent.**

Lors de la réunion avec le P. Général, à Sao Paulo, de quelque cent Spiritains venus de tous les Districts côtiers, chaque groupe présenta son histoire et ses orientations. Ce fut, pour tous les autres groupes, une révélation: on travaillait chacun avec ses propres projets. Il est vrai qu'une certaine concertation avait été réalisée au niveau des Supérieurs de Districts. Mais la nouveauté, grâce à cette rencontre, et le grand espoir pour l'avenir, c'est, sur l'insistance des jeunes Spiritains brésiliens, la volonté affirmée de collaborer désormais, et pas seulement au niveau des responsables; la volonté également de se retrouver à l'avenir dans des réunions semblables, et même avec des représentants des deux lointaines Prélatures. Un signe bien concret: aucun District ne créera une nouvelle œuvre chez lui sans en avoir d'abord discuté avec les autres Districts.

Pour exprimer cette nouvelle volonté d'échange, on utilisa un néologisme brésilien: « *A interdistrictalidade* ». Comment traduire? « *Inter-districtalité* »? Le mot sonne mal en français, mais il dit bien ce qu'il veut dire!

## **LES « EGLISES-SŒURS »**

*Depuis 1968, la Conférence Episcopale Brésilienne a entrepris un effort important pour aider les Prélatures. Parler d'« Eglise-Sœur », c'est dire qu'un diocèse du « Sud » adopte une Prélature comme « sœur », et pratique avec elle aide matérielle et échange de personnel: prêtres, religieuses et laïcs. Le mouvement est magnifique, mais les diocèses du « Sud » sont eux-mêmes fortement marqués par l'aide extérieure.*

*Pour l'ensemble du Brésil (statistiques de 1975), on compte plus d'un quart d'évêques d'origine étrangère; étrangers également 5.200 prêtres sur 12.600; et 40% des 7.600 religieux; mais moins de 10% des 39.000 religieuses.*

*Si la politique des Eglises-Sœurs n'est pas la solution-miracle pour les Prélatures, elle reste l'expression très positive du sens missionnaires de l'Eglise brésilienne. Une meilleure étape sera obtenue lorsque les Prélatures deviendront diocèses, avec des évêques brésiliens, aidés par les autres évêques du Brésil et les Congrégations religieuses à leur service.*



On alla encore plus loin.

**« Les priorités de la Congrégation sont les nôtres ».**

Les jeunes Spiritains brésiliens présents à la rencontre ont lancé un défi à tous ces groupes: passionnés par le Projet missionnaire de la Congrégation, leur vision d'avenir se situe bien au-delà de la fragmentation en « groupes » spiritains. Que leur importe de relever d'un groupe allemand, hollandais, irlandais ou portugais? Par-delà les groupes cloisonnés, ce qu'ils souhaitent, c'est l'unification des esprits dans les options prises par l'Institut, et aussi, comme une conséquence toute normale, dès que l'heure en pourra sonner, l'unification juridique dans une même Province brésilienne.

Pour eux, il ne s'agit pas de « boucher des trous » dans les divers Districts, mais de témoigner de la vitalité et de l'idéal de la Congrégation au service de la Mission au Brésil. Certes, les jeunes Brésiliens se veulent missionnaires spiritains dans le Brésil, mais, plus encore, ils se veulent au service de toutes les priorités décidées par la Congrégation. Ils sont prêts à servir, même, bien sûr, hors du Brésil. C'est ainsi qu'ils ont pu, avec tous les Spiritains présents, partager leurs questions et leurs espérances.



Renouvellement de vœux à Vila Mangalot (2 févr. 1976).

**Vila Mangalot.**

Un signe très concret de cette espérance: Vila Mangalot, à Sao Paulo. Dans cette acquisition récente de la Congrégation résident les jeunes Spiritains

**CENT SPIRITAINS REUNIS A SAO PAULO**

La rencontre d'une centaine de Spiritains à Sao Paulo, du 24 au 27 juillet, compte parmi les grands moments de la Congrégation au Brésil. C'était la première fois qu'un tel rassemblement avait lieu. Il se situe dans la ligne d'autres grandes rencontres qui semblent se multiplier parmi les Spiritains: Aranda, en Espagne, (août 1977) en a regroupé 134; le Kenya (avril 1978), 130; et chaque année, depuis 1971, la Province de France regroupe à Chevilly 110 à 140 missionnaires en congé pour le « Congrès annuel ».

brésiliens, et chaque District accepte de contribuer à son succès. Vila Mangalot n'est pas encore une « Fondation », comme il en existe en Afrique anglophone et francophone. Pourtant, telle est bien l'orientation prise, et aussi l'espoir, un jour, de voir se concrétiser une « Province du Brésil », quand l'unité autour de cette optique souhaitée par le Conseil Général sera devenue réalité pour tous les Spiritains actuellement dans les Districts.

Une étape est franchie, face au cloisonnement hérité du passé. La rencontre de Sao Paulo, en présence du Supérieur Général, a permis une orientation nouvelle, une politique nouvelle, qui ne pourra que se préciser, s'affermir et se développer.

**QUELQUES IMPRESSIONS DU SUPERIEUR GENERAL**

«... Le Brésil est un pays de contrastes: à côté d'une impression extérieure de richesse, grâce à une infrastructure remarquable, à une puissante industrialisation, la pauvreté est immense et beaucoup de gens sont exploités par le Capitalisme éhonté des « Nationales » et des « Multinationales », sous ses formes les plus odieuses...»

«... Le contraste est également très marqué entre le Nord et le Sud. Les confrères des Prélatures vivent dans des conditions difficiles d'isolement, dû à l'absence de routes et aux distances immenses...»

«... La Conférence des évêques et la Conférence des religieux ont une grande influence. Toutes deux collaborent ensemble de façon remarquable. Les évêques sont, pour la plupart, très engagés dans la défense des pauvres; leurs prises de position traduisent, pour l'ensemble de l'Eglise, une vision réaliste et des lignes pastorales claires. Les religieux, de leur côté, offrent un immense éventail de services, y compris des possibilités de recyclages très diversifiées...»

«... Une grande importance est donnée aux communautés de base, à la liturgie, bien adaptée et vivante, au laïc et aux interventions en faveur de la justice...»

«... L'Eglise du Brésil est de plus en plus missionnaire. Au-delà de son engagement au service des Prélatures, elle cherche à dialoguer avec l'Eglise d'Afrique pour des échanges et des réflexions sur la Mission aujourd'hui...»

**LES NOUVELLES**

Des lettres nous parviennent, de temps en temps, nous reprochant de ne pas signaler certaines nouvelles ou de ne pas donner de statistiques.

Certes, il faut parfois opérer un tri selon l'intérêt présumé des lecteurs. Mais, trop souvent, ce sont « vos » nouvelles, « vos » statistiques que nous ignorons. Nous ne pouvons publier que ce qui parvient au Secrétariat Général ET au Service d'Information.

**District de Kwara-Benue (ex-Kabba)**

Le District de Kabba (Nigeria) où travaillent 24 Spiritains canadiens et un Spiritain nigérian, porte désormais le nom de KWARA-BENUE, puisque le District correspond aux deux « Etats » nigériens ainsi nommés.

Le P. Rhéaume SAINT-LOUIS, a commencé son second triennat de Supérieur de District (Cons. Gén. du 17 avril 1978).

Adresse: P.O. Box 2, KABBA (Kwara State) Nigeria.



## Nominations de Supérieurs.

Deux élections ont été confirmées par le Conseil Général, le 11 septembre: celle du P. Bruno TRACHTLER, comme Supérieur Principal du Brésil Méridional, à compter du 6 août 1978 – celle du P. Michel de VERTEUIL, comme Provincial de Trinidad, à compter du 12 décembre 1978.

## Fondation d'Afrique de l'Est.

Depuis 1974, le Noviciat d'Afrique de l'Est a formé 15 profès, et compte cette année 5 novices. Parmi ces 15 profès, 5 sont actuellement prêtres, 6 sont scolastiques et 4 sont sortis.

## Fondation d'Afrique francophone.

Le premier noviciat d'Afrique francophone s'est terminé le 23 septembre avec 3 professions: 1 Camerounais, 1 Gabonais, 1 Sénégalais. Le prochain noviciat reprendra dans un ou deux ans (Cf. INFORM. SPIR., mai-juin 1978).

## Hollande

L'évêque de Bois-le-Duc (Hollande) vient de passer 4 semaines au Cameroun, en Centrafrique et au Kenya. Dans le passé, il avait visité l'Amérique Latine, l'Indonésie et l'Afrique du Sud, estimant important pour sa pastorale diocésaine ces contacts avec les Eglises du Tiers-Monde.

## France

Parmi les 9 délégués aux O.P.M. pour les régions apostoliques de France, 4 sont des Spiritains. Un autre Spiritain est également responsable de l'Enfance Missionnaire au plan national. La plupart d'entre eux sont récemment rentrés de leur travail missionnaire Outre-Mer pour quelques années de service en Europe. Ils ont de 39 à 51 ans.

## Guinée Equatoriale

En 1965, 50 Clarétains étaient présents en Guinée Equatoriale. Depuis le début de juillet, il n'en reste plus qu'un, et il a 85 ans. Ses six derniers compagnons, tous espagnols, âgés de 57 à 82 ans, viennent d'être expulsés; trois d'entre eux étaient en Guinée depuis plus de 45 ans. Tous ont été accusés de conspiration contre l'Etat. Le motif: ils entendaient des secrets en confession. Quant aux prêtres d'origine locale (une trentaine), ils sont pratiquement tous en prison.

L'expulsion a coïncidé avec l'interdiction gouvernementale du culte catholique. Le président Macias n'aime pas voir les églises se remplir, et cela sans contrainte, du seul fait que les gens désirent y venir.

«Président à vie... et Miracle unique de la Guinée Equatoriale», le président Macias vit enfermé dans son palais de Bata, construit par des techniciens français, avec l'impressionnant étalage d'ornementation qui est son obsession. Depuis longtemps, il a cessé de visiter sa capitale Malabo, parce que la population de l'ancienne Fernando Poo lui est trop hostile. Avec cette expulsion, il compte bien en finir une bonne fois avec l'Eglise catholique.

Auparavant, Macias avait essayé de transformer ce culte par un mélange de religiosité et d'idolâtrie basé sur

sa personne. Au lieu de dire «Au nom du Père» on devait dire «Au nom de Macias». Dans les actions liturgiques, il obligeait à insérer des phrases à sa louange et contre l'impérialisme. Il avait même imposé de proclamer, pendant l'Eucharistie: «Rien sans Macias, tout par Macias».

Les religieuses qui vivaient dans le pays ont, elles aussi, été emprisonnées ou expulsées. Huit d'entre elles, enseignantes, viennent encore d'être expulsées en juin dernier. Le motif avancé était qu'elles espionnaient en faveur du gouvernement espagnol. Elles durent faire leurs bagages en dix minutes.

La Guinée Equatoriale comptait 300.000 hab. lors de l'Indépendance (1968). Un quart de la population a fui dans les pays voisins. 90% des Guinéens sont chrétiens dont 80% catholiques.

Par la destruction de l'économie, les emprisonnements, les massacres et les expulsions, Macias a réduit son pays à n'être plus qu'une tête sur un corps en train de dépérir. Comment un pays aussi démantelé pourra-t-il se redresser?

400 Cubains, dont la moitié sont des «conseillers militaires», protègent le président contre toute tentative de rébellion. Le régime est soutenu par les pays socialistes, notamment par l'U.R.S.S. Il bénéficie de l'indifférence générale pour poursuivre, sans gêne, sévices et exactions. Les «mass-media» de l'univers, sollicités par tant d'autres nouvelles, n'accordent (et encore, rarement) que quelques instants à ce qui parvient à filtrer. Les gouvernements, africains et autres, ne se soucient guère de rompre des lances pour la défense du droit de vivre d'un si petit peuple, et l'émigration ne dispose que de peu de moyens pour se faire entendre.

(D'après «Pueblos del Tercer Mundo», «L'année politique africaine 1977» et l'Agence Fides).

## Europe et Islam

Il y a 24 millions de Musulmans en Europe, dont 10 millions en U.R.S.S., 8,5 millions en Europe de l'Est, 2 millions en France, 1 million en Allemagne, 1 million en Angleterre, 150.000 en Italie et 25.000 en Suisse...

## Guinée-Conakry

«Le président guinéen SEKOU TOURE a fait savoir au secrétaire général des Nations unies, Kurt WALDHEIM, qu'il souhaiterait s'adresser à l'Assemblée générale de l'ONU au cours du mois d'octobre. Par la même occasion, SEKOU espère être reçu à Washington par Jimmy CARTER. Le chef de l'Etat guinéen a informé le président américain que, d'ici là, tous les prisonniers politiques encore détenus en Guinée seront libérés» (JEUNE AFRIQUE, 6 sept. 1978, p. 27).

## Nos jubilaires.

15 nov.: USA/E.: 65 ans de sacerdoce: PP. John M. LUNDEGAN et Joseph A. ROSSENBACH.  
8 déc.: France: 50 ans de profession: FF. Lucien DREAU et Eustache UNDREINER.  
19 déc.: Portugal: 70 ans de sacerdoce: Mgr. Moises ALVES DE PINHO.

## Nos défunts.

21 août: Fr. Laurent BANGRATZ (France) 72 ans.  
28 août: P. Jerome DOODY (Kenya) 69 ans.  
3 sept.: Fr. Laetentius TOUSAIN (Belgique) 67 ans.  
7 sept.: P. Antoine STIEGLER (France) 82 ans.  
11 sept.: P. Paul SCHOLL (Allemagne) 79 ans.  
13 sept.: Fr. Gerlacus REINTJENS (France) 83 ans.  
25 sept.: P. Jacobus van der LUBBE (Hollande) 65 ans.  
30 sept.: P. Gaston COSSE (France) 78 ans.

## REPORT DE LA BEATIFICATION DU PERE LAVAL

Le pape Jean-Paul 1<sup>er</sup> avait confirmé la date du 22 octobre pour la béatification du P. Laval et du P. Coll, dominicain. Le décès si imprévisible du nouveau pape reporte cette béatification à une date indéterminée. On pense qu'elle aura lieu au printemps 1979. Le Conseil Général l'a signalé à tous les Provinciaux et Principaux. Dès qu'une date précise sera fixée, elle sera communiquée pour que les pèlerinages prévus puissent être à nouveau organisés. Le prochain numéro des «I/D» sera consacré au P. Laval; et les INFORMATIONS SPIRITAINES feront le point des publications existantes dans les diverses Provinces et Districts – dans la mesure où le Service d'Information en aura eu connaissance.